

y reüssir par rapport aux dernières guerres ; Nous n'avons pas laissé cependant de donner un heureux commencement à ce dessein dans nos deux Villes capitales de Chambéry , & de Turin , établissant dans la première , & rétablissant dans l'autre l'Hôpital General de la Charité . Comme nous voyons avec beaucoup de satisfaction la mendicité abolie dans ces deux Villes , & que les Pauvres habitans incapables de travailler y sont neantmoins entretenus , élevés dans la crainte de Dieu , & instruits de la Foy Catholique ; qu'ils peuvent même d'ailleurs apprendre quelques métiers pour gagner leur vie en servant le Public ; Nous avons pour cela résolu de mettre la dernière main à cette entreprise dans le reste de nos Etats , pour qui nous n'avons pas moins d'affection , & de bonté , que pour nos susdites Villes Capitales.

Or après avoir formé divers projets pour ce sujet ; celui qui nous a paru le plus convenable a été de fonder des Hopitaux Generaux dans toutes nos Villes , Bourgs , & Villages , où il sera possible de le faire , & d'établir dans les autres des Bureaux de Charité , ainsy qu'il a été pratiqué dans les autres Royaumes , & Pays Catholiques ; pour que les Pauvres Mendians y trouvent les soulagemens necessaires , & ne soient pas obligez